

CONTRAT DE VILLE D'AGGLOMÉRATION

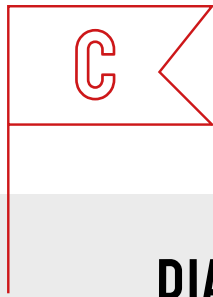
Volet territorial de ROUBAIX

EST

DIAGNOSTIC ET ORIENTATIONS



VILLE DE
ROUBAIX



DIAGNOSTIC TERRITORIALISÉ

La plupart des quartiers roubaisiens sont en situation de décrochage. Parmi les cinq grands secteurs que connaît la Ville, le secteur Nord est particulièrement marqué, sur l'ensemble de son périmètre, par un taux de pauvreté élevé (53,6%) soit presque 10 points supérieur au taux communal. Aucun des autres secteurs n'est en reste à ce sujet : 48% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté à l'Est par exemple. Le taux de chômage est à l'avenant, pouvant atteindre 47,7% au Pile Nord. Les fragilités en termes de qualification sont très importantes.

Le logement social reste, à l'échelle municipale, un déterminant net du peuplement : couplée à l'existence massive d'un parc privé classé "médiocre" voire "très médiocre" à l'Epeule, au Pile, au Cul de Four, à Moulin-Potennerie entre autres, cette donnée souligne la concentration des difficultés en matière d'habitat sur le territoire municipal.

Globalement, les quartiers classés en géographie prioritaire se distinguent par une sur-représentation des familles monoparentales et une population particulièrement jeune. 19% des ménages roubaisiens sont des familles monoparentales : ce chiffre peut s'élever entre 25% et 31% dans des quartiers comme le Cul de Four, l'Alma ou l'Epeule.

On dénombre un taux très important de jeunes bénéficiant de la CMUC (couverture maladie universelle) : il n'est pas rare que plus de la moitié des jeunes allocataires de la CPAM (Caisse primaire d'assurance maladie) d'un quartier en bénéficie (68% aux Trois Ponts). Précarité et jeunesse sont une donnée majeure à prendre en compte à Roubaix.

Ces quartiers connaissent par ailleurs de graves dysfonctionnements qui se traduisent par des problématiques importantes en matière de propreté, dépôts sauvages, stationnement et domanialité. Les problématiques d'incivilité, de délinquance et de violences sont transversales, en matière de stupéfiant notamment.

Malgré ces constats alarmants et pour y faire face, les quartiers roubaisiens disposent d'atouts importants. En matière économique, existent des locomotives économiques de proximité en développement sur le champ du tertiaire, de l'image, des textiles innovants, du e-commerce, ... L'offre en équipements publics de proximité y est conséquente et la vitalité associative de la plupart des quartiers est une véritable force. Les Centres sociaux jouent un rôle pivot dans les quartiers où ils existent. Les dynamiques au sein et autour des écoles en présence sont des facteurs de développement encourageants.

Vous trouverez ci-dessous, pour chacun des secteurs de la ville, un portrait en quelques chiffres marquants et les constats de leurs forces et faiblesses.

À noter : toutes les données statistiques présentées ci-dessous concernent les IRIS (« Ilots Regroupés pour l'Information Statistique »), issus d'un découpage proposé par l'INSEE qui ne recoupe pas tout à fait les quartiers dit « historiques », c'est-à-dire vécus par les habitants.

A → RAPPEL DES ENJEUX ET DES PRINCIPES DU CUA**B** → DIAGNOSTIC DE LA VILLE DE ROUBAIX**LES QUARTIERS NORD**

Portrait des quartiers Nord en quelques chiffres -- 28

Le peuplement -- 29

Les constats économiques -- 29

Les constats fonctionnels -- 30

Les constats en matière de sécurité -- 31

Les constats en matière de cohésion sociale et d'équipements -- 32

LES QUARTIERS OUEST

Portrait des quartiers Ouest en quelques chiffres -- 36

Épeule: un quartier visé par une rénovation d'envergure -- 37

Trichon: des équipements porteurs de dynamique -- 38

Fresnoy-Mackellerie: de l'autre côté de la voie SNCF -- 39

Équipements et dynamiques partenariales -- 39

Santé -- 41

Économie et formation -- 41

● LES QUARTIERS EST

Constats généraux à l'ensemble du secteur Est -- 42

Spécificités du quartier du Pile -- 47

Spécificités du quartier Sainte Élisabeth -- 49

Spécificités du quartier des Trois Ponts -- 50

Spécificités du quartier Sartel-Carihem -- 51

Spécificités du quartier Fraternité -- 51

LES QUARTIERS CENTRE

Portrait des quartiers Centre en quelques chiffres -- 52

Constats généraux à l'ensemble du secteur Centre -- 53

Spécificités du quartier Anseele-Tuileries -- 58

Spécificités du quartier Centre-ville – Gambetta -- 59

Spécificités du quartier Vieil Abreuvoir -- 59

Spécificités du quartier Campus Gare -- 60

LES QUARTIERS SUD

Portrait des quartiers Sud en quelques chiffres -- 61

Les Hauts Champs -- 63

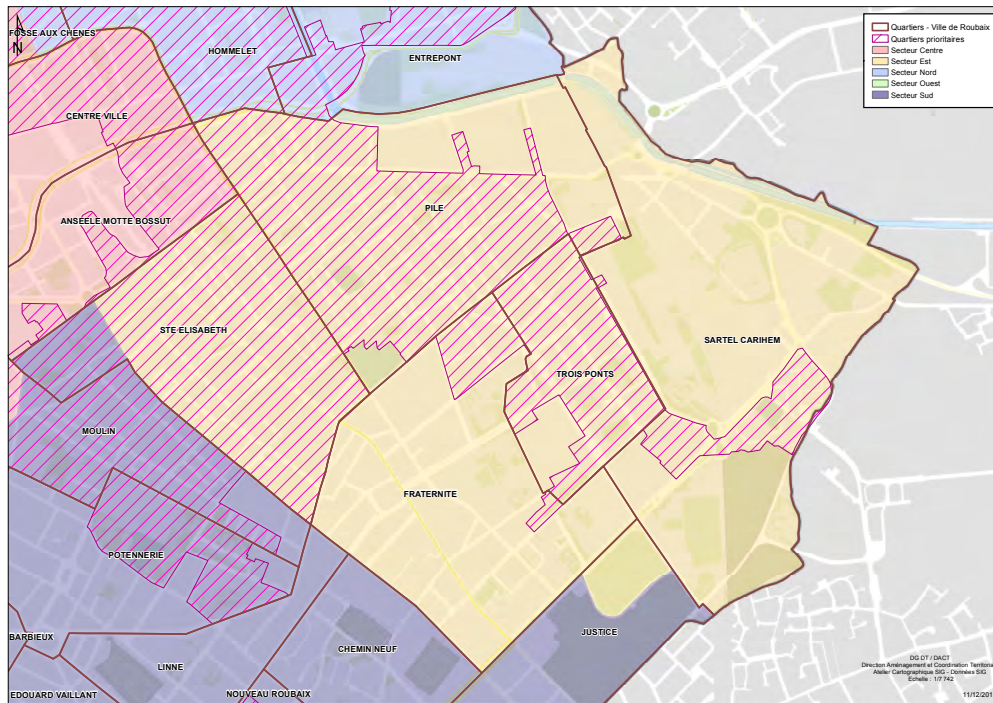
Moulin Potennerie -- 64

Le Nouveau Roubaix -- 66

3. LES QUARTIERS EST

CONSTATS GÉNÉRAUX À L'ENSEMBLE DU SECTEUR EST

Le secteur Est compte 21 920 habitants soit 22.8% 1 de la population roubaisienne. Il est subdivisé en 5 quartiers porteurs d'enjeux différenciés dont 3 situés en quartier prioritaire (Pile, Sainte Élisabeth et Trois Ponts) et 2 en quartier de veille (Sartel-Carihem et Fraternité). Seule une petite portion du quartier Fraternité n'est pas en secteur politique de la ville.



A → RAPPEL DES ENJEUX ET DES PRINCIPES DU CUA

B → DIAGNOSTIC DE LA VILLE DE ROUBAIX

Situation sociale

La situation sociale est préoccupante sur la quasi-totalité du secteur en politique de la ville et moins pour les quartiers de veille, avec des spécificités par quartiers sur les formes familiales, le chômage, l'habitat, etc.

La population est dans l'ensemble plus jeune, ainsi 37,5% de la population a moins de 20 ans. Les indicateurs de fragilité sont plus élevés (chômage, dépendance aux minima sociaux, monoparentalité, etc.) que la moyenne de Roubaix (déjà elle-même plus élevée que la moyenne française). 48% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté (44,3% à l'échelle communale). Le revenu médian disponible est de 12 636 euros soit environ 600 euros de moins que le revenu médian à l'échelle de la commune. Variant de 11161 euros pour les Trois Ponts Sud à quasiment 15 000 euros sur l'IRIS Fraternité.

Le taux de chômage, de 35,6% est supérieur à la moyenne de Roubaix (31,5%), avec des écarts importants entre les quartiers IRIS (18% à la Fraternité, 34% Sainte-Élisabeth, 36,8% au Sartel-Carihem, 43,2% aux Trois Ponts Sud, et jusqu'à 47,7% sur l'IRIS du Pile Nord). Les femmes sont légèrement moins touchées que les hommes hormis chez les jeunes de moins de 25 ans, les femmes étant cette fois nettement plus impactées que les hommes. On constate également que 37,2% des ménages allocataires de la CAF dépendent uniquement des minima sociaux (de 28% sur l'IRIS Fraternité à 51,6% aux Trois Ponts nord).

La CMUC est également un marqueur de précarité. Sur le secteur Est, ce sont 36,9% de la population qui bénéficie de la CMUC et jusqu'à 54% pour la population résidente des Trois Ponts Nord. Sur cet IRIS, le taux de couverture de la CMUC chez les jeunes de moins de 18 ans est de plus de 68% (51% en moyenne à Roubaix).

En matière de santé, les indicateurs sont alarmants dans les quartiers Est. Les mortalités prématurées évitables par des actions sur les systèmes de soins (prévention et dépistage) ou sur le comportement (alcool, tabac...) sont plus élevées que la moyenne de la Région. Certains quartiers de Roubaix dont le Pile et les Trois Ponts font partie des zones où les taux de participation aux dépistages des cancers du sein, du col de l'utérus et colorectal sont les plus faibles de la métropole.

Urbanisme et peuplement

Ce qui constitue aujourd'hui le secteur des quartiers Est a connu trois vagues d'urbanisation successives depuis la fin du 19^e siècle. Les quartiers du Pile et Sainte Élisabeth se sont développés avec la révolution industrielle avec des rues étroites et une forte densité. Le quartier Fraternité s'est ensuite développé avec des rues plus larges et de plus grands terrains comme l'hôpital. Enfin le quartier des Trois Ponts est une ancienne ZUP des années 1970. Une grande partie du Sartel-Carihem est dédiée à l'économie et est bien connectée au reste de la Métropole et aux communes voisines. Toutefois les connexions sont plus difficiles avec le centre-ville de Roubaix.

Par conséquent les situations en matière d'habitat et de cadre de vie sont assez disparates et appellent des réponses différenciées. La trame urbaine particulièrement sous-dimensionnée et en conséquence, la densité extrêmement forte observée dans les quartiers du Pile et de Sainte Élisabeth, ne sont pas sans conséquences sur leur fonctionnement général (gestion des ordures ménagères, déplacements, circulations, stationnement, minéralisation excessive, manque d'espaces verts, etc.)

Le Pile et les Trois-Ponts sont parmi les quartiers les plus pauvres de la Ville. Ce secteur a fait l'objet d'interventions lourdes précédemment mobilisant tant le PRU 1 (Pile, Trois Ponts et Sainte Elizabeth) que le PMRQAD (Pile). Si ces programmes ont permis d'amorcer une dynamique de requalification, ces quartiers continuent de souffrir de dysfonctionnements sociaux et urbains appuyés.

Ces deux quartiers doivent être valorisés et dynamisés grâce à leur proximité avec le centre-ville et le canal. Le quartier du Pile nécessite d'être repositionné comme lien physique entre les dynamiques de centre-ville et les Trois Ponts. Cette ambition requerra des interventions précises sur la voirie et les formes urbaines, dans un objectif d'ouverture et de libération des circulations.

On note sur l'ensemble des quartiers Est un phénomène de vacance important qui pour autant se situe dans la moyenne roubaisienne ; toutefois les interventions de rénovation urbaine accentuent sensiblement le phénomène (délais de maîtrises foncières). A noter qu'en raison de nombreuses logements inoccupés actuellement (du fait de la rénovation urbaine ou structurellement), des phénomènes de squat se multiplient, difficiles à vivre pour le voisinage.

Le vieillissement de la population fait apparaître un certain manque dans l'offre de logement pour les personnes âgées, ainsi que de services médicaux de proximité.

A ce titre une maison médicale serait opportune, notamment dans le quartier des Trois Ponts, pour faire face notamment au manque de médecins spécialistes. Il n'y a cependant pas à ce jour de projet de ce type.

Éducation et qualification

37.5% de la population des trois quartiers prioritaires ayant moins de 20 ans, les politiques publiques en faveur de la jeunesse, des sports, de l'éducation et de la formation constituent un enjeu essentiel.

Le taux de population 15-17 ans non scolarisée sur l'ensemble du secteur Est (9.9%) est similaire à la moyenne de Roubaix mais plus élevé que la moyenne en France métropolitaine. On constate néanmoins des variations entre sous-quartiers. En ce qui concerne plus spécifiquement les 15-17 ans et les risques de décrochage scolaire précoce, on note des taux très importants aux Trois Ponts et au Pile (environ 13%) contre 0 au Sartel-Carihem. Cet élément illustre un risque de décrochage fort et de non qualification sur une classe d'âge qui est encore ou tout juste sortie de l'âge de scolarité obligatoire

En ce qui concerne précisément les fragilités en termes de qualification, 50.4% des plus de 15 ans non scolarisés résidant dans les quartiers Est sont sans diplôme ou au maximum le BEPC (DNB). De ce point de vue, tous les IRIS Est à part le Sartel et la Fraternité sont au-dessus des moyennes roubaisiennes (à l'extrême, au Pile Est, ce taux atteint même 59.5%).

Sécurité

En matière de sécurité, comme ailleurs, on note de nombreux points de trafic de produits stupéfiants. Sur les secteurs concernés, ces activités génèrent des rassemblements et des incivilités provoquant des nuisances et un sentiment d'insécurité.

Des dispositifs de prévention, de tranquillité et de sécurité publique ont été mis en place : des médiateurs œuvrent dans les quartiers Trois Ponts et Pile depuis 2018. Le dispositif « citoyens vigilants » a été développé sur le secteur Michel Ange. Plusieurs caméras de vidéo protection ont été implantées sur les secteurs sensibles des quartiers Est.

Économie

Le secteur Est connaît une forte densité d'entreprises dans le quartier du Pile (secteur Beaurepaire/Brame) avec la présence de Camaieu, Trato, OVH, Bossu Cuvelier et d'un tissu d'entreprises du BTP (AMN, CityBois,...). Il faut aussi noter la présence de Grand Angle, une structure d'insertion par l'activité économique .

La rue de Lannoy qui traverse de haut en bas le secteur Est est un axe commercial fort présentant cependant des disparités de qualité entre le nord et le sud de cette voie.

A → RAPPEL DES ENJEUX ET DES PRINCIPES DU CUA

B → DIAGNOSTIC DE LA VILLE DE ROUBAIX

Équipements

Services publics de proximité en nombre

En matière de services publics de proximité et d'équipements, les quartiers Est sont plutôt bien dotés avec la présence d'une Maison des Services au cœur des Trois Ponts (CCAS, Poste, CIDFF, Maison de la Justice, etc.), d'un Pôle Emploi, d'un commissariat, de la Maison du projet au Pile, de deux centres sociaux, plusieurs structures petite enfance, d'un hôpital et un Centre Médico Psychologique à la Fraternité. Cette présence importante des services de proximité permet de répondre à la faible mobilité de certains habitants. Néanmoins, le CCAS rue Decrème à Sainte Élisabeth ne reçoit plus sans rendez vous et Pôle Emploi uniquement le matin (comme il est désormais d'usage sur tous les territoires), ce qui peut occasionner de la frustration chez les usagers et une surcharge chez les agents. Il convient donc de conserver une vigilance vis-à-vis du désengagement de certains services publics et à cet égard, la Maison des Services devrait être confortée (un projet de labélisation de la structure en Maison France Service est à l'étude).

En termes de transports la ligne de bus à haut niveau de service a contribué à désenclaver les quartiers.



Présence d'équipements-phares

Sur le quartier, sont également implantés des équipements-phares qui attirent une population extérieure : Condition publique, musée de la Manufacture, Parc des Sports et Vélodrome, collège et Lycée Van Der Meersch. Un des enjeux étant que la population du quartier puisse profiter pleinement de ces équipements favorisant ainsi les échanges entre différents types d'utilisateurs, ce qui est assez inégal pour le moment. La Condition Publique est un équipement significativement ouvert au public avec des événements gratuits et des ateliers spécifiquement destinés aux habitants mis en œuvre par la CP elle-même ou par les associations hébergées en son sein. Le Parc des Sports bénéficie aux adhérents des clubs sportifs dont certains habitent les quartiers EST mais est peu utilisé par les habitants pour une pratique individuelle. Les Trois Ponts bénéficie d'un City stade de qualité rénové par Sports dans la Ville mais la jeunesse du Pile et de Ste Elisabeth souligne le manque d'équipements sportifs de proximité.

Équipements et actions en direction des 0-17 ans

En la matière, les quartiers Est bénéficient de :

- 7 établissements d'accueil pour le jeune enfant qui proposent 189 places pour les enfants de 0 à 3 ans roubaisiens. Cette offre représente un taux de couverture de 10,62% sur la tranche d'âge, ce qui la rend supérieure à la moyenne roubaisienne
- Les 2 Centres Sociaux proposent des accueils de loisirs pour les 3-5 ans (88 à 120 places selon les périodes), pour les 6-12 ans (60 à 140 places en fonction des périodes) et des lieux d'accueil et de loisirs de proximité pour les 11-17 ans (64 places). Le taux de couverture de la population sur ces tranches d'âge est bien inférieur à la moyenne roubaisienne et questionne donc sur le niveau de l'offre sur ce secteur. C'est une question actuellement travaillée à l'échelle de la ville dans le cadre du renouvellement du Contrat Enfance Jeunesse.

Dynamiques partenariales

Avec les établissements scolaires

Il existe des dynamiques partenariales fortes entre les établissements scolaires et les deux centres sociaux. Ainsi, la commission collège-quartier du collège Van der Meersch réunit les acteurs locaux : centres sociaux du Pile Sainte-Élisabeth et des 4 Quartiers, club de prévention Horizon 9, CITEO et l'association des parents d'élèves du collège. Une commission école-quartier autour du centre social des 4 Quartiers vise également à coordonner les actions en termes d'accompagnement à la scolarité et en direction des parents pour le 1^{er} degré.

En direction de la jeunesse

Un maillage existe également autour de la thématique jeunesse en pleine refonte à ce jour. Les axes prioritaires sont la question de la prévention pour les 11/17 ans et les questions de l'insertion socioprofessionnelle pour les 16 ans et plus.

Cette dynamique partenariale a donné lieu à des projets communs (création d'un Point Information Jeunesse, mise place d'activités estivales au cœur des quartiers etc.). Cependant, on constate un manque d'offre jeunesse sur le territoire pour les 11/17 et les 16-25 ans en raison de plusieurs facteurs : relocalisation du centre social des 4 quartiers à l'extérieur des 3 Ponts, recentrage des postes de prévention spécialisée vers les collégiens, fin des postes AILE (Animateurs d'Insertion et de Lutte contre les Exclusions) qui ont laissé place à des référents jeunesse dont le public cible est désormais les 11/17 ans (et non plus les 16/25 ans), des LALP au nombre de places trop limitées.

En matière de santé

En matière d'accompagnement à l'amélioration de la santé, les centres sociaux de Pile Sainte-Élisabeth et des quatre quartiers mènent des actions et participent aux commissions santé. Il existe par ailleurs un médiateur Santé encadré par l'Atelier Santé Ville intervenant sur l'ensemble des quartiers Est. Dans la proximité, il assure un travail d'écoute et de soutien moral pour repérer les attentes et/ou difficultés des personnes afin de leur faciliter l'accès aux droits, à la prévention et aux soins.

En matière de vie associative

La vie associative se caractérise par une baisse du nombre et de la structuration des associations et la disparition de certains relais locaux (union commerciale...). Cela s'observe notamment par le fait que c'est le secteur où le recrutement de conseillers citoyens a été le plus difficile et par des chiffres de réalisations de PIC (Projets d'Initiatives Citoyennes) et de FTU (fonds de travaux urbains) inférieurs aux quartiers Nord et Ouest. On note également sur l'ensemble du quartier une certaine pénurie de locaux associatifs. Néanmoins les associations du quartier font preuve d'initiative et de collaboration pour des actions ponctuelles (fêtes de quartiers par exemple) ou de plus long terme (par exemple partenariat entre Horizon 9 et le comité de quartier Ste Elisabeth autour de paniers de légumes, entre l'association culturelle Détournement et le centre social des 4 quartiers sur le thème de la lecture pour ne citer qu'elles).

On notera également le rôle des acteurs culturels (La condition publique, Da mas, So Street Détournement en particulier) qui mènent de nombreux projets à la fois culturels mais aussi sur des thématiques comme la sensibilisation au numérique ou la santé. Ils contribuent par leurs événements festifs menés en partenariat à favoriser le vivre ensemble et à améliorer l'image des quartiers. Les pratiques culturelles qu'ils accompagnent et promeuvent contribuent à l'épanouissement, l'ouverture et la capacitation des habitants.

Des quartiers fermés sur eux-mêmes

Concernant le vivre ensemble, le secteur Est souffre d'un enfermement sur lui-même, à l'instar de certains autres quartiers prioritaires mais avec une prégnance plus marquée. Cet enfermement induit un sentiment général affirmant que seuls les acteurs de très grande proximité peuvent apporter des réponses à une situation sociale qu'eux seuls connaissent. Cette dynamique est porteuse de réponses qu'il faut bien évidemment accompagner, mais qui ne peuvent s'avérer suffisantes au regard de la situation de très grande précarité constatée. Elle génère des effets négatifs en termes de dynamiques d'ouverture, de vivre ensemble et d'expression citoyenne.

A → RAPPEL DES ENJEUX ET DES PRINCIPES DU CUA

B → DIAGNOSTIC DE LA VILLE DE ROUBAIX

SPÉCIFICITÉS DU QUARTIER DU PILE

Le quartier du Pile, 7 321 habitants (INSEE 2017), est principalement un secteur d'habitat ancien individuel, s'inscrivant dans une trame bâtie extrêmement petite et organisée autour de voiries homogènes, minérales et de faible largeur. La majorité des maisons datent d'avant 1915. On y trouve une occupation pour moitié de propriétaires souvent en situation précaire et pour moitié de locataires essentiellement du parc privé. De nombreuses situations d'inconfort, voire d'insalubrité, sont présentes de manière diffuse ou par «poches», essentiellement au sud de l'emprise du PMRQAD.

Le périmètre PMRQAD a été choisi parce qu'il se trouvait en continuité du périmètre du PRU 1 et parce qu'il concentrait de nombreuses situations difficiles du quartier : le taux de parc de logement privé potentiellement indigne (PPPI), critère pour candidater au programme, est parmi les plus élevés de la Métropole. Ces situations se cumulent avec des situations de sur occupation et de forte précarité.

D'un point de vue social, le Pile est confronté aux problèmes classiques des quartiers prioritaires avec un taux de chômage autour de 40% pour les 15-64 ans.

La part des bénéficiaires de la CMU se situe au-dessus de la moyenne roubaisienne. Il reste cependant un risque d'invisibilité des situations de précarité, tel qu'on le constate dans tous les parcs privés en locatif : on peut parler de déficit d'accès aux droits d'une partie de ces habitants.

Vie associative

La vie associative s'y est peu à peu essoufflée mais le centre social, après une période difficile (redressement judiciaire et intrusions répétées), s'est rétabli en 2016 avec une nouvelle direction et l'arrivée d'un médiateur social, et est redevenu un pilier du quartier et un bon point d'ancrage des politiques publiques. Il fait partie des centres sociaux qui disposent désormais d'un LALP (lieux d'accueil de loisirs et proximité) pour les 11-17 ans, permettant de développer des projets pédagogiques avec la participation des jeunes. Un comité de quartier est également actif.

La Condition Publique, bien que tous les habitants ne s'approprient pas cet équipement, est un lieu qui propose des ateliers gratuits et héberge de nombreuses associations et projets dont certains financés dans le cadre de la politique de la ville.



Le Programme Métropolitain de Rénovation des Quartiers Anciens Dégradés (PMRQAD)

Engagé dans le PMRQAD depuis 2012, le Pile est un quartier emblématique des réflexions et actions conduites depuis plus de trente ans par les collectivités locales dans le cadre des dispositifs contractuels successifs au titre de la Politique de la Ville ou des politiques de renouvellement urbain.

L'action du PMRQAD porte sur une amélioration durable de l'habitat ancien (150 immeubles démolis, 60 logements réhabilités, 92 logements reconstruits), le désenclavement du quartier et la requalification des espaces publics (aménagement d'un parc et de jardins familiaux, percement d'aération en cours de quartier, réhabilitation lourde des voiries, percement de la rue Jules Guesde jusqu'à la rue Lannes, etc.). Cependant l'avancement opérationnel du PMRQAD n'a pas encore permis de modifier l'image et l'attractivité du quartier, ni de rééquilibrer les dynamiques de peuplement. Malgré les premières réalisations, et à mi-parcours du projet, le marché immobilier demeure atone et sa valeur, parmi les plus basses du territoire roubaisien.

A noter que des tensions sont apparues autour du PMRQAD et des inquiétudes sont ressenties par certains habitants quant à leur devenir et celui du quartier. En effet la pertinence de certains choix est contestée par certains habitants (notamment les aérations prévues dans les îlots Lanières) qui craignent que des espaces sujets à nuisances soient créés. Il conviendra donc de rassurer les habitants en communiquant et mettant des moyens adéquats afin que ces espaces soient conformes à leur objectif initial : végétaliser et aérer le quartier.

Le Pile c'est aussi, au Nord du Boulevard Beaurepaire, un secteur de développement économique important de la Ville en bordure d'une voie d'eau ouverte au tourisme mais peu valorisée pour le moment

Sécurité publique

Sur le quartier du Pile, les problèmes d'insécurité se concentrent sur la place Carnot, ceci principalement dû à la position centrale qu'occupe ce lieu sur le quartier du Pile entre les Trois Ponts et le centre-ville. Les principaux faits de délinquance constatés sont des incendies de véhicules, dégradations et consommations-cessions de stupéfiants.

Les activités de cessions de produits stupéfiants semblent s'être déplacées sur la rue de Condé et le parc de la Teinturerie.



SPÉCIFICITÉS DU QUARTIER SAINTE ÉLISABETH

Le quartier Sainte Élisabeth compte 7 327 habitants (INSEE 2017). Il s'inscrit dans la continuité du Pile en termes de bâti mais avec un habitat de dimensions un peu plus généreuses et organisé autour d'artères de plus grande largeur qui constituent des axes de passages au travers la ville et accueillent encore une activité commerciale (rue de Lannoy) même si celle-ci est en voie d'étouffement. Si ce quartier est plus proche du centre-ville et des grandes infrastructures, il manque toutefois d'espaces verts sans que, à contrario du Pile, de réelles opportunités ne se soient présentées pour l'instant permettant d'y remédier.

Les opérations des années 60 et 70 (ZAC Anseele et Roubaix 2000 devenues Mac Arthur Glenn) tendent à couper les quartiers du Pile et Sainte Élisabeth du centre-ville. Le PRU 1 a également touché ce quartier : production de 75 logements sociaux, ainsi que d'un parc public, dont le programme expérimental Octave (habitations pour personnes âgées).

Un diagnostic en marchant a été réalisé en 2015 et la Ville travaille progressivement à la résolution des difficultés pointées.

La situation sociale est globalement équivalente à celle du Pile bien que les critères sociaux-économiques apparaissent moins critiques. Sur ces deux quartiers anciens, des problèmes de gestion des déchets, des encombrants et des nuisibles sont fréquemment signalés. Au-delà des incivilités, ces problématiques de gestion sont aussi le fait de la configuration du tissu urbain (portes trop étroites pour permettre de rentrer les conteneurs individuels donc sacs plastiques éventrés par les animaux par exemple)

Sécurité publique

Cependant des secteurs difficiles peuvent être identifiés comme la place Nabuchodonosor et la rue Beurewaert connus pour leurs points de deal. Enfin la cour Saint Joseph reste dans l'attente de cessions de parcelles au profit de riverains pour agrandir leurs jardins et sécuriser l'espace squatté et dégradé en permanence.

Sur le quartier Ste Elisabeth, les problématiques d'insécurité se cristallisent au niveau de la placette à l'angle des rues Jules Guesde et Nabuchodonosor face au centre petite enfance Louis Cassette. Des individus se regroupent, dealent et génèrent des nuisances sonores. On constate une prise de possession de l'espace public par la présence intempestive de canapés, barbecue, piscine.

On constate également des faits de délinquance rue Beureweart, des individus qui se regroupent sur la voie publique (présence de canapés) et dans les parties communes du bailleur Vilogia, ainsi que de nombreuses dégradations.

SPÉCIFICITÉS DU QUARTIER DES TROIS PONTS

Ce quartier compte 2 934 habitants (INSEE 2017). Malgré les interventions mises en œuvre par le PRU1, le logement social y reste un déterminant massif du parc et du peuplement. Toujours dans un contexte de rénovation urbaine, le quartier a connu des changements importants en matière de configuration du quartier et d'aménagements, de relogements et de logements neufs construits, mais pas encore de diversification. Dans le même temps, des parties de parc ne sont pas rénovées et elles sont aussi le lieu de mobilités intra et extra-quartier.

Rénovation urbaine

Lors du PRU 1, les espaces publics ont été massivement requalifiés (Verdun, Mulhouse, etc.), avec notamment, la création d'une ligne de bus à haut niveau de service. Les commerces ont été confortés (ALDI, boulangerie, boucherie, etc.) et l'offre de services renforcée (Maison des services). Cependant, le quartier demeure dans une situation de transition persistante du fait de la forte dédensification opérée dans le PRU 1, sans que les sites libérés ne soient réaffectés à de nouvelles destinations (pas/peu de gestion transitoire, diversification impossible à ce stade). Plus préoccupant encore, le quartier reste aujourd'hui fortement fragilisé sur le plan de l'occupation sociale et de l'ambiance urbaine (incendie du centre social en 2014, points de deals en pieds d'immeubles, etc.).

Vie associative

Certaines tensions sur le quartier ont vu leur apogée avec l'incendie du centre social en avril 2014. Cette situation a créé un certain délitement du tissu associatif, avec la mise en retrait d'acteurs dynamiques, même si un nouveau comité des fêtes apporte une animation sur le quartier. Une nouvelle association de jeunes vient d'obtenir un local, son activité et son apport pour le quartier est encore à consolider. C'est le seul quartier avec la Fraternité qui n'a pas de comité de quartier. (la tentative d'en recréer un vers 2014-2015 s'était heurtée au contexte d'une ambiance de quartier difficile et le projet avait été abandonné).

Le centre social a été relocalisé avenue Roger Salengro (en bordure sud-est des Trois Ponts) et même s'il a gardé bon nombre de ses usagers des Trois Ponts, il en a néanmoins perdu beaucoup. Cependant on peut constater que le Centre Social touche enfin l'ensemble de la population de son secteur d'intervention – à savoir Trois Ponts, Sartel-Carihém et Fraternité –, alors qu'auparavant il se concentrait uniquement sur les Trois Ponts. Il existe une bonne dynamique partenariale entre le centre social, le club de prévention et le collège. L'arrivée de l'association d'insertion Sport dans la ville a également permis d'apporter une nouvelle offre pour la jeunesse, en bonne intelligence avec les autres associations du secteur et le club de foot Olympique Club Roubaisien.

Sécurité publique

En matière de sécurité le quartier des Trois Ponts est confronté à un trafic de stupéfiants qui pèse sur la vie des habitants et notamment dans les collectifs où se déroule ce trafic (menaces sur les habitants et agents des bailleurs, dégradations etc.). En marge de ces trafics et de façon cyclique des groupes d'adolescents commettent des incivilités (tags, dégradations, squat) qui génèrent un fort sentiment de mal-être et d'insécurité. Ces phénomènes de deals et de possession de l'espace public par ces groupes ont également lieu dans le Pile et Sainte Élisabeth mais cette gravitation de groupes d'adolescents semble spécifique à ce quartier ces derniers temps. Les acteurs de terrain et les jeunes eux même mettent en relation les nuisances causées par ces jeunes garçons dans l'espace public et le déficit d'offre à destination de la jeunesse sur le quartier (pas de pôle jeunesse, LALP du centre social au Carihém et qui ne dispose que d'un nombre limité de places). Toutefois on note un mieux depuis l'ouverture de ce LALP et l'arrivée de Sport dans la Ville, même si cela n'est pas suffisant pour apaiser le quartier et répondre à la forte demande.

Cette situation est déjà appréhendée et a déjà donné lieu à un GLTD (groupe local de traitement de la délinquance). La spécificité de la délinquance réside aussi dans celle de la démographie locale à savoir beaucoup de mineurs, mais aussi dans la disposition du quartier concerné qui par ses aménagements urbains offre de larges axes aux amateurs de rodéos urbains.

SPÉCIFICITÉS DU QUARTIER SARTEL-CARICHEM

Ce secteur, qui compte 1 661 habitants⁹, est situé en limite Sud Est de Roubaix et est en grande partie un secteur d'activité économique dont les problématiques dépassent le champ de la Politique de la Ville. Il accueille toutefois le site du Carihem, de type ZUP, enfermé par de grands axes routiers d'entrée et de sortie de ville et vivant déconnecté du reste de la ville. Le Carihem est en QPV, quand le reste du quartier est en quartier de veille. Ce secteur, qui se trouve à proximité d'une zone d'activité dotée d'un centre commercial de grande ampleur, n'est pas de taille suffisante pour y permettre le développement de commerces de proximité. Il souffre d'un manque de définition dans l'appartenance des terrains, ce qui peut entraîner des difficultés de gestion (domanialité mal définie), et d'un habitat social d'aspect dégradé qui nécessite une vigilance et une mobilisation des démarches de gestion urbaine de proximité appuyée par des interventions sur le bâti au titre des crédits de droit commun.

Un diagnostic en marchant piloté par LMH s'est tenu à l'été 2016. Une rénovation du square du Carihem est par ailleurs prévue pour la fin 2019.

En matière de dynamique associative, le secteur compte un comité de quartier historique « comité de défense du Sartel Carihem ». Le Carihem a vu s'installer depuis 2018 le LALP du centre social des 4 quartiers ainsi que l'association Busabiclou rue du Stand de Tir, à côté de l'épicerie solidaire déjà existante, ce qui apporte une nouvelle dynamique à ce secteur.

Bien que plus discret que dans d'autres quartiers de la ville, le quartier du Carihem est pareillement impacté par le trafic de produits stupéfiants. Malgré la proximité géographique Sartel/Carihem il convient d'insister sur la grande différence entre les deux quartiers en matière d'insécurité. Ce dernier, en effet, isolé et enclavé dans de grands axes routiers, nécessite une déclinaison locale des politiques de sécurité afin de répondre aux besoins particuliers de cette zone.

Si les statistiques montrent des problématiques moins prégnantes que sur le Pile et les Trois Ponts, le taux de chômage y est par exemple tout de même de 37% pour la population active et 59% pour les actifs de 15-24 an Il convient donc de ne pas oublier ce quartier un peu excentré et ses besoins, en particulier la zone du Carihem.

SPÉCIFICITÉS DU QUARTIER FRATERNITÉ

À la Fraternité, 2 667 habitants¹¹, on trouve 2/3 de propriétaires occupants et très peu de locataires du parc social Une bonne partie de la Fraternité est en quartier de veille, mais le tiers sud-est ne l'est pas. Peu de problèmes prégnants s'y posent, la place de la Fraternité a été entièrement requalifiée en 2017. On relève néanmoins, comme ailleurs, des plaintes relatives aux incivilités et aux dépôts d'ordures.

De grandes surfaces seront prochainement disponibles pour des opérations de logement en diversification de peuplement et/ ou des implantations économiques (comme GTI Sodifac angle bd Victor Hugo/ rue Pierre de Roubaix).

Une partie de l'ancienne Maternité sera occupée par le CCAS, les réflexions se poursuivent pour l'autre partie.

Le taux de chômage y est de 28% , ce qui est certes le plus faible du quartier Est mais reste néanmoins élevé. D'où l'importance, dans ce quartier aussi, des interventions en faveur de l'emploi. Aucune association à vocation sociale travaillant avec les habitants n'est présente sur ce secteur.

PARTIE 3 :

DÉCLINAISON TERRITORIALE DU PLAN D'ACTION

Le présent chapitre entend poser les priorités territoriales en terme de Politique de la Ville pour chacun des cinq secteurs de la Ville de Roubaix. Comme annoncé, depuis leur première rédaction en 2014-2015, ces orientations ont été actualisées en 2016 puis en 2019. Elles sous-tendent les priorités de l'appel à projet annuel du Contrat de ville. Le texte ci-dessous est donc la troisième version.

Si des interventions urbaines de large envergure sont nécessaires sur les quartiers Nord et Ouest, où les problématiques sont nombreuses et lourdes, il est intéressant de noter que ce sont les secteurs qui bénéficient des meilleures dynamiques associatives et citoyennes de la ville.

A l'Est, l'ambition est de poursuivre une action publique volontariste forte en matière d'aménagement, les effets des investissements urbains déjà réalisés tardant à se faire sentir. Parallèlement, il faut continuer à y appuyer les initiatives des associations et des habitants et aider à la structuration de petites associations.

Les quartiers Centre et Sud, très hétérogènes d'un point de vue sociologique, n'en sont pas moins des territoires où les besoins des habitants des quartiers prioritaires sont prégnants. Leurs réseaux associatifs locaux sont à consolider. Les enjeux d'éducation, d'insertion professionnelle et d'accompagnement de la jeunesse y sont aussi importants qu'ailleurs à Roubaix.

A

LES QUARTIERS NORD - - - - - 120

1 – Développement économique et emploi - - - - -	120
2 – Nouveau programme de rénovation urbaine (NPRU)	122
3 – Le canal de Roubaix entre réappropriation et valorisation - - - - -	123
4 – Traitement de l'habitat dégradé - - - - -	124
5 – Gestion urbaine et sociale de proximité - - - - -	125
6 – Projet social - - - - -	126
7 – Prévention, sécurité et tranquillité publique - - - - -	130

B LES QUARTIERS OUEST - - - - - 131

1 – Développement urbain et économique	131
2 – Gestion urbaine et sociale de proximité	133
3 – Médiation sociale et accompagnement des familles	133
4 – Sécurité et espaces publics	134
5 – Projet social	134

C LES QUARTIERS EST - - - - - 138

1 – Développement urbain et économique	138
2 – Équipements et dynamiques partenariales	142
3 – Projet social	143

D LES QUARTIERS CENTRE - - - - - 146

1 – Habitat	146
2 – Gestion urbaine et sociale de proximité et prévention	147
3 – Renforcer la réussite éducative et accompagner la jeunesse	148
4 – Spécificités par quartier	149

E LES QUARTIERS SUD - - - - - 152

1 – Stratégies par quartier	153
2 – Enjeux transversaux	160

C

LES QUARTIERS EST

Le secteur Est de Roubaix comprend des quartiers contrastés aux besoins prégnants en matière d'accès aux droits, d'éducation, d'accès à l'emploi et de sécurité.

Les effets des investissements urbains réalisés au Pile et aux Trois Ponts tardent à se faire sentir : y poursuivre une action publique volontariste forte est d'autant plus important que ces quartiers sont bordés par des zones de développement économique qui profitent peu à la population. L'autre atout à exploiter est la proximité du Canal de Roubaix.

En plus du nouveau Pôle Petite Enfance au Pile, la reconstruction du Centre social des Quatre Quartiers, une salle de sport et un équipement pour la jeunesse sont prévus. La Maison des Services Est a vocation à se transformer en Maison France Services afin de renforcer son rôle d'accès aux services publics et de médiation.

Les quartiers Est souffrent d'un déficit de dynamiques participative et associative par rapport aux autres secteurs. Il s'agira de continuer à appuyer les initiatives des associations et des habitants - notamment avec les outils du budget participatif expérimenté sur le secteur en 2019, du FTU ou encore du PIC - et d'aider à la structuration de petites associations.

I. DÉVELOPPEMENT URBAIN ET ÉCONOMIQUE

RÉNOVATION URBAINE

La stratégie retenue pour la mise en œuvre du NPNRU les quartiers du Pile et des Trois Ponts est la consolidation et la finalisation des actions transformations engagées dans le cadre du PRU1 et du PMRQAD accompagnée d'un changement d'échelle qui permettra de redonner une image positive du quartier et retrouver une attractivité.

En effet, malgré les investissements réalisés sur ces quartiers, le changement d'image reste à venir. En particulier les effets du PMRQAD et le retour d'attractivité ne sont pas encore visibles, les premières années du programmes ayant été consacrées aux études de maîtrise d'œuvre et à la maîtrise foncière des sites d'opération.. Le nouveau parc de la Teinturerie a été inauguré en juillet 2017 mais fait d'ores et déjà l'objet de dégradations et connaît quelques difficultés d'appropriation par les habitants. Concernant la requalification du bâti, quatorze immeubles ont été rénovés, mais l'effet n'est pas encore perceptible du fait des temps de maîtrise foncière qui peuvent très justement sembler longs. A ce jour, le quartier en est donc à la phase la plus critique d'un projet urbain avec des maisons vides et l'impatience des habitants.

Quant aux Trois Ponts, si l'impact du PRU 1 est globalement positif avec une véritable amélioration du cadre de vie et de l'aménagement du quartier, certaines opérations de diversification n'ont pas encore pu voir le jour et les terrains restent en friche.

Poursuivre une action publique volontariste forte sur les quartiers Est est d'autant plus important que ces quartiers sont bordés dans leur partie Nord par des secteurs de développement économique (secteur de l'entreprise OVH, quai du Sartel, avenue Brame) qui pour l'instant profitent peu à la population du quartier. Il s'agira aussi de permettre aux entreprises de se développer dans un cadre plus attrayant, attractif et dynamique et donc de les maintenir sur la Ville.

Pour ces deux quartiers la stratégie NPNRU consistera à :

- Poursuivre la transformation du peuplement engagée par le développement des démarches de suivi du peuplement mises en œuvre dans le cadre du PRU 1 mais également par la mise en œuvre d'une stratégie de rééquilibrage territorial portée à l'échelle de la métropole.
- Finaliser la connexion avec le canal, engagée par le développement du corridor écologique Nord-Sud, en cohérence avec l'aménagement des berges du canal en espace de promenade et sportif dans le cadre de la Trame verte et bleue. Ces aménagements débuteront en 2020, accompagnés à horizon 2024 par l'aménagement d'un parc boulevard Beaurepaire qui permettra un accès direct vers le canal depuis le Pile. A noter que les associations locales et les habitants commencent timidement à se réappropriier ces lieux et à y programmer des animations (Festival Pile au RDV 2018 et 2019, diagnostics en marchant réalisés par les conseillers citoyens et la Maison de l'Eau, de la pêche et de la Nature).
- Permettre l'ouverture des quartiers EST sur les autres quartiers de Roubaix et sur les villes alentours en améliorant les connexions aux grands axes de voirie (VRU et Grands Boulevards) et de transports en commun (lien vers le tramway, le métro et la gare).
- Développer les usages transitoires pour les friches et encourager les projets des habitants et associations de réappropriation des espaces publics.

Il convient de mentionner plusieurs projets de diversification ou de reconstitution de l'offre aux abords des secteurs NPNRU, notamment l'opération GTI-Sodifac (120 logements souhaités), l'opération de la Fonderie-Honorée (Sainte Elisabeth) (25 logements programmés), ou encore l'opération de la friche Hibon à Sainte Elisabeth, (75 logements souhaités).

Concernant les besoins en matière de logement pour les personnes âgées des programmes ont récemment vu le jour, comme l'expérimentation Octave (LMH) dans l'ilot Boileau-Neuve Racine. Un béguinage sera également réalisé au Pile dans le cadre du PMRQAD.

Les conseillers citoyens soulignent l'importance de l'attention aux questions de stationnement en particulier au Pile et à Ste Elisabeth, et souhaitent le développement des modes de circulation doux. Ils insistent également sur le fait que les changements de maître d'œuvre ne doivent pas nuire à la cohérence de l'ensemble en matière d'urbanisme, de bâti, architecture.

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

L'ambition est de conforter la vocation économique des quartiers Est en assurant les conditions de maintien et en permettant le développement des entreprises en place, parmi lesquelles l'acteur économique de premier plan OVH, en lien avec les secteurs voisins et notamment La Lainière.

Les conseillers citoyens souhaitent une intervention municipale pour améliorer la qualité et diversité des commerces, notamment sur la rue de Lannoy.

TRAITEMENT DE L'HABITAT ANCIEN DÉGRADÉ

Un des enjeux du contrat de ville sera de poursuivre le traitement de l'habitat ancien dégradé, dont la présence est diffuse à l'échelle sur de nombreux secteurs du quartier Est.

En complément du NPNRU, deux dispositifs de lutte contre l'habitat indigne issus de la loi ALUR ont été lancés depuis le 1^{er} avril 2019 pour lesquels le secteur Est est concerné très largement :

- Permis de diviser afin de réguler au mieux la problématique de division de logements (sur l'ensemble de la commune). Elle engendre en effet des problèmes de nuisances, de dégradations, de non-conformité des locaux poubelles.
- Dispositif de l'autorisation préalable avant mise en location (dit "permis de louer"). Ce dispositif doit permettre de lutter le plus efficacement possible contre l'habitat indigne. Concernant le secteur Est, il est mis en œuvre sur les quartiers du Pile et de Saint Elisabeth.

En plus de ce dispositif, le service communal d'hygiène et de santé de la Ville interviendra toujours de manière très volontariste à travers notamment les partenariats avec la CAF, la MEL (via le FSL) ou ENEDIS sur l'ensemble des quartiers.

LUTTE CONTRE LA PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE ET ADAPTATION DES LOGEMENTS

Depuis le 1^{er} janvier 2018, le dispositif “AMELIO+” a été lancé par la MEL afin d’accompagner techniquement et financièrement les propriétaires bailleurs et propriétaires occupants, sous certaines conditions, pour rénover leur logement. Le GRAAL est l’opérateur de ce dispositif et accompagne ces propriétaires dans leur projet de rénovation énergétique, d’adaptation du logement au vieillissement et/ou handicap voire de travaux lourds. Un nombre important de partenaires institutionnels participent financièrement à ces projets de rénovation afin de minimiser la part à charge du particulier: ANAH, MEL, Ville de Roubaix, Conseil Régional, Conseil Départemental...

Concernant plus particulièrement l’adaptation des logements aux personnes âgées et/ou handicapées, cet enjeu est croissant au regard du nombre de ménages potentiellement concernés (18,3% des ménages ont de + de 65 ans pour le quartier Est) et des fragilités au niveau des ressources mais également des risques d’isolement (75,7% des ménages de + 65 ans vivent seul sur le quartier Est). Avec la CARSAT Nord-Picardie, la CNAV, l’Etat, la MEL, le CCAS et tout un panel d’acteurs, un programme d’actions est mis en œuvre depuis juillet 2019 dans le cadre de la convention ECLAT (Engagement Commun pour le Logement et l’Autonomie sur un Territoire) afin d’accompagner au mieux ces personnes âgées dans leur logement.

Les conseillers citoyens soulignent le besoin en logements de grande taille pour s’adapter aux familles nombreuses car ils estiment que dans les nouvelles opérations sont proposés trop souvent des logements de petite et moyenne taille. La ville de Roubaix incite ainsi les bailleurs sociaux à proposer au moins 20% de logements T4 et plus.

SPÉCIFICITÉS URBAINES DU QUARTIER DU PILE

En matière d’urbanisme, il sera nécessaire de :

- De poursuivre les interventions sur la requalification des espaces publics afin de redonner une qualité à l’espace public et de permettre ainsi la revalorisation du marché de l’immobilier. On pourra envisager aussi des actions d’embellissement du quartier en agissant notamment sur les nombreuses maisons murées en attendant la finalisation des opérations de rénovation urbaine.
- Requalifier et valoriser les berges du canal tant pour contribuer à la qualification résidentielle du quartier du Pile pour les habitants que pour conforter les activités économiques qui s’implantent en bordure du quartier et qui peuvent avoir un impact positif sur le fonctionnement et sur l’image du quartier.
- Requalifier l’habitat privé dégradé au sud du Pile, en bordure du PMRQAD : cela nécessitera un renforcement et une concentration des moyens à la fois spécifiques (dispositif coercitif tel que le DUP avec acquisition par la puissance publique) et de droit commun. Il s’agira de requalifier ce bâti individuel fortement dégradé, afin de l’inscrire dans les normes d’habitabilité actuelles et d’assurer une attractivité résidentielle. Pour procéder à ces requalifications, un partenariat peut être noué avec les associations d’insertion du territoire.

SPÉCIFICITÉS URBAINES DU QUARTIER SAINTE ELISABETH

En matière d’urbanisme il sera nécessaire, afin de conforter l’attractivité immobilière du secteur :

- De conforter l’activité commerciale de la rue de Lannoy en prenant appui sur la place de la Fraternité proche et réaménagée qui dispose d’un niveau de service existant (bus, banque, commerces de proximité...) en agissant sur le stationnement afin de permettre la desserte commerciale et l’arrêt des clients de passage.
- D’intervenir en gestion de site sur les résidences sociales situées dans le quartier afin d’y clarifier les modalités de gestion entre les collectivités et les bailleurs sociaux.
- De mener une action foncière renforcée pour créer des espaces verts.

Les conseillers citoyens regrettent que le quartier ne soit pas concerné par le NPRU, ils estiment qu’il reste beaucoup à faire en termes d’amélioration de l’habitat, notamment de courées dégradées.

SPÉCIFICITÉS URBAINES DU QUARTIER TROIS PONTS

L'enjeu est celui d'une sécurisation des apports de la rénovation urbaine par la finalisation des travaux d'espaces publics et d'un programme complet d'équipements publics ainsi que le confortement des logiques de GUSP (Gestion urbaine et sociale de proximité) et des stratégies partenariales de peuplement.

En matière d'urbanisme, il sera nécessaire de :

- Finaliser la réorganisation urbaine de la partie Nord par la réalisation des dernières voiries neuves (prolongement de la rue de Liège en particulier) et par la stabilisation des produits logements adaptés à ce secteur.
- Poursuivre les interventions de réhabilitation de la partie sud propriété de LMH par des démarches de gros entretiens et d'interventions de droit commun ou mobilisant l'abattement de TFPB.
- Traiter le foyer Adoma, situé à l'Est, dont l'état de vétusté du bâti et des logements implique une démolition (inscrit en démolition dans le NPNRU).
- Construire un Pôle Jeunesse aux Trois Ponts (Pôle Ressource Jeunesse et salle de sports).
- Programmer la construction d'un Pôle Jeunesse aux Trois Ponts (Pôle Ressource Jeunesse et salle de sports).



- Reconstruire le centre social des 4 quartiers le long de l'avenue de Verdun afin de le rapprocher de son public, de le rendre plus visible et de le doter de locaux plus grands et adaptés à son activité. Y seront adossés un RAM et une crèche familiale. Ce nouveau bâtiment permettra de réunir l'ensemble de ses activités au cœur de son territoire d'intervention, à savoir : Trois Ponts, Sartel-Carihem et Fraternité.
- Requalifier l'avenue Brame en mail sportif et paysager qui reliera le Parc des Sports et le Canal de Roubaix
- Développer des usages transitoires, au profit des habitants du quartier pour les espaces en attente réservés à la finalisation des opérations immobilières de diversification. Cette gestion transitoire des espaces s'inscrit dans la dynamique de ville durable et solidaire et concernera notamment l'objectif de ville nourricière permettant d'utiliser ces espaces et d'en assurer la gestion au profit de l'amélioration du reste à vivre des habitants. Des jardins familiaux ont ainsi été mis en place. A l'emplacement des anciennes tours A et B et sur l'îlot 3 avenue de Verdun il est prévu de réaliser des aménagements transitoires de type prairie fleurie, espaces de pique-nique et éventuellement bacs potagers pour les écoles.

SPÉCIFICITÉS URBAINES DU QUARTIER SARTEL-CARICHEM

En matière d'urbanisme il sera nécessaire :

- D'agir sur la domanialité des espaces extérieurs afin de redéfinir partenarialement les conditions de leur gestion.
- D'agir sur l'aspect extérieur du bâti au travers de la mobilisation du droit commun, et notamment de l'abattement de TFPB (taxe foncière sur les propriétés bâties).

2. ÉQUIPEMENTS ET DYNAMIQUES PARTENARIALES

Concernant les équipements sportifs, si le secteur Est est doté du Parc des sports, il semble que les habitants des quartiers qui en sont éloignés ne parviennent pas toujours à se l'approprier. A ce sujet, deux pistes complémentaires ont été proposées par les habitants : construire davantage d'équipements sportifs de proximité au cœur des quartiers ; inciter les accompagnants et intervenants auprès des jeunes à les y conduire pour leur faire découvrir les lieux, sous réserve de créneaux disponibles, ce qui n'est pas toujours le cas. Les quartiers EST sont en effet les seuls quartiers en QPV de la Roubaix qui ne disposent pas d'un pôle jeunesse. Ainsi, la programmation urbaine retenue par la Ville de Roubaix prévoit :

- La création d'une salle de sport dédiée à une pratique spécifique afin d'avoir une attractivité au-delà du quartier seul et en cohérence avec les autres équipements de la Ville et la politique publique d'accompagnement socio-professionnel par le sport porté par la Ville.
- La Ville souhaite aussi doter les quartiers EST d'un équipement à destination de la Jeunesse, au regard des besoins criant sur ce secteur pour ce type de public en matière d'animations, de loisirs, d'accompagnement aux projets professionnels ou de formation, de ressources. Cependant au-delà de l'investissement pour la mise en place de cet équipement, la question du financement de son fonctionnement doit être sécurisée.

La Maison du projet Tout Pile a vocation à être le lieu d'information et de participation des habitants au programme de rénovation urbaine spécifique qu'est le PMRQAD (programme métropolitain de rénovation des quartiers anciens dégradés). Elle s'est aussi révélée être le lieu de cristallisation des conflits. Depuis 2017 les sujets de concertations sont quasi inexistant sur le quartier, le rôle de la Maison du Projet est surtout de contribuer à maintenir l'animation autour du PMRQAD. La responsable de l'équipement anime l'appel à projets Vie du Pile, elle est le point d'ancrage et d'accompagnement des actions des partenaires notamment en matière de jardinage, auto réhabilitation, et autres actions à poursuivre qui permettent aux habitants de se réapproprier et améliorer leur cadre de vie. La place et le rôle de la Maison du Projet sont en redéfinition, notamment dans la perspective de la fin du PMRQAD à l'horizon 2024. Il pourrait ainsi abriter des locaux associatifs, au vu de la pénurie en la matière sur le quartier.

La Maison des Services Est est un équipement dont l'avenir se structure au travers d'un agrément "Maison France Service" à l'horizon 2021. Il s'agit de renforcer son rôle d'accès aux services publics et aux services proposés par des associations ressources dans le domaine de la médiation (Emmaüs Connect, Interfaces,...).

Le constat a été fait d'un moindre dynamisme associatif et d'une moindre participation des habitants par rapport à d'autres quartiers. Ainsi les actions permettant d'appuyer les initiatives des associations et des habitants, d'aider à la structuration de petites associations sont à encourager, ainsi que celles visant à créer du lien par le biais de projets ou d'événements construits en partenariats et mobilisant les habitants (comme les projets culturels notamment). Le budget participatif mis en place en janvier 2019 a justement été expérimenté dans les quartiers Est pour dynamiser la participation habitante.



3. PROJET SOCIAL

Globalement les crédits mobilisés par le contrat de ville devraient permettre de favoriser les projets s'attaquant aux problématiques présentées dans les constats, notamment dans les quartiers les plus touchés.

Comme dans tous les quartiers prioritaires les difficultés sont nombreuses et il n'est pas aisé de mettre en exergue certaines thématiques plus que d'autres. Néanmoins au regard de la spécificité des quartiers Est nous pouvons mettre en avant les besoins prégnants en matière de :

ACCÈS AUX DROITS

Avant même la mise en place d'actions ou de droits nouveaux permettre l'égal accès aux droits existants de tous les habitants est une des clefs dans l'amélioration de leur situation. Dans des quartiers où de nombreux habitants ne maîtrisent pas bien le français écrit et/ ou oral, (qu'ils soient de nationalité française ou non), on note fréquemment des non recours aux droits, et probablement plus fréquemment encore suite à la dématérialisation de nombreux services. La capacité d'accueil des écrivains publics présents est saturée. Il convient donc, outre la vigilance sur la présence des services publics dans les quartiers, de favoriser les actions qui visent à permettre un meilleur accès à leurs droits par les habitants comme la lutte contre la fracture numérique ou bien en matière de santé des actions visant à inciter les habitants à faire valoir leurs droits en matière de dépistage et d'accès à la CMU. Une attention particulière aux familles monoparentales doit aussi être accordée au regard de leur nombre important.

ACTIONS EN MATIÈRE D'ÉDUCATION ET À DESTINATION DU PUBLIC JEUNE

Éducation

Le volet éducatif du contrat de ville est un levier pour travailler sur les problématiques de décrochage scolaire relevées. Il s'agit de poursuivre et de renforcer les axes suivants :

- Coordination et soutien des interventions des professionnels éducatifs et socio-éducatifs au service des parcours de réussite éducative des enfants les plus fragiles et de leurs familles, sur la tranche d'âges 2-16 ans. La refonte du Programme de Réussite Educative intervenue en 2018 renforce cette coordination grâce à la redéfinition de la géographie et des modalités d'intervention. Sur le champ du handicap, les ressources du territoire seront renforcées par la future implantation de l'établissement médico-social, l'ITEP de Roubaix, sur le site Molière, impliquant un travail de coopération avec les écoles de proximité dans le cadre des projets d'inclusion des enfants porteurs de troubles de comportement. ;
- Renforcement de l'accrochage scolaire en mobilisant les dispositifs d'accompagnement à la scolarité, d'éducation artistique et culturelle, physique et sportive, d'éducation au numérique, au développement durable et à la citoyenneté. Sur ce point, le partenariat avec les structures et équipements culturels et sportifs sur le secteur est une forte opportunité : le Programme de Réussite Educative (PRE) dans le cadre de la démarche structurante Campus Sport initie de nouvelles formes d'intervention individualisée s'appuyant sur les pédagogies du sport. Ces initiatives permettent en outre de créer voire resserrer les liens entre structures sportives, éducatives et scolaires. Un atelier est développé à l'école Boileau-Pasteur. Le PRE maintient, par ailleurs, le travail autour de la liaison CM2-6ième, période charnière dans le parcours de l'enfant, au travers d'accompagnements individualisés ou d'ateliers dédiés à l'adaptation au changement (un atelier au collège Van der Meersch). Sur les priorités liées à la prévention du décrochage scolaire, les actions de nature sportive constituent un levier : deux sections sportives : Football féminin et rugby mixte, une option danse avec le ballet du Nord au sein de l'établissement scolaire Maxence Van der Meersch en sont des exemples ;
- Soutien à la parentalité et développement de

nouvelles formes de coopération parents-écoles. Il s'agira par exemple de s'appuyer sur les postes liaison-famille-école-quartier des centres sociaux : celui du centre social du Pile Saint Elisabeth qui développe des actions liées à la parentalité en lien avec l'école Boileau-Pasteur ou celui du Centre social des quatre quartiers autour de la relance de la commission écoles-quartier ou des actions développées au sein de l'espace livres. Ces actions sont complétées par l'accompagnement de parents allophones (apprentissage du français par la sensibilisation aux codes de l'école) par le dispositif porté par l'association la Clé au sein des écoles Boileau-Pasteur, Pierre de Roubaix et Prévert.

- Interactions avec les autres quartiers et projets à l'échelle de la Ville. Les actions d'ouverture sur l'extérieur sont à poursuivre sur le modèle du « ciné-débat » porté par les centres sociaux Pile Sainte Elisabeth, ECHO et 3 Villes associant les autres centres sociaux du territoire sur les problématiques rencontrées par les parents. Les thèmes sont choisis avec les parents. L'événement permet au cours d'une demi-journée d'échanger avec d'autres parents et des professionnels sur des réponses et ressources mobilisables. Les thèmes déjà étudiés sont : l'accompagnement scolaire, l'entrée en sixième, l'éducation au numérique et aux médias.

La découverte des équipements structurant des quartiers Est (culturels, sportifs, citoyens, intergénérationnels) par les enfants des autres quartiers et acteurs éducatifs : les projets portés par le Conseil Municipal des Enfants (signalétique sur le Canal de Roubaix à l'occasion du festival Pile au Rendez-Vous, rallye citoyen-découverte de la Ville, communication sur l'exposition permanente label Ville d'Art et d'Histoire de la Manufacture) ou la tenue du forum des outils au service des projets d'école au sein de la Manufacture, ont montré aussi l'importance que revêt la valorisation des équipements des quartiers Est auprès du jeune public et des acteurs éducatifs des autres territoires de la Ville.

Jeunesse

Les constats mettent en évidence le besoins de renforcement d'actions à destination des jeunes, de la pré adolescence jusqu'à l'insertion dans la vie adulte, que ce soit pour un accès aux loisirs (créneaux sportifs, places en LALP), à l'éducation, à la formation et l'accès à l'emploi. Les actions proposant des réponses à ces problématiques doivent donc être encouragées. Le centre social des 4 quartiers va développer un Point d'information jeunesse et ce, dans le cadre du projet roubaisien d'information jeunesse porté par la direction jeunesse en articulation avec les PIJ du PRJ nord, du PRJ Laënnec et de la Mission Locale. L'hypothèse d'un Pôle Ressources Jeunesse en proximité de la salle Lejeune est évoquée sous réserve d'acceptation dans le cadre du NRPRU. Le projet de Campus Sport Insertion porté par la Ville de Roubaix devrait s'ajouter à ces initiatives.



FORMATION/ ACCÈS À L'EMPLOI

Que ce soit pour les jeunes ou le reste de la population les difficultés d'accès à un emploi stable sont massives et durables dans les quartiers EST, difficultés bien identifiées par le taux de chômage élevé, les revenus faibles et la part importante de non diplômés. L'Etat a d'ailleurs fait le choix depuis la programmation 2019 d'inciter particulièrement les porteurs de projets à développer des actions en matière d'accès à l'emploi (mobilisation des publics éloignés de l'emploi, lever des freins, soutien dans les parcours de formation ou d'emploi, etc.) en y consacrant 20% du budget. On constate que les centres sociaux mais aussi des associations locales ont bien intégré ces problématiques et proposent des actions, notamment en matière de lutte contre la fracture numérique. Le centre social du Pile Ste Elisabeth en particulier mène avec les centres sociaux ECHO et Alma ainsi que des centres de formation (financements du département), une action de remobilisation professionnelle avec découverte de métiers pour les publics éloignés de l'emploi. Le centre social est également impliqué dans la dynamique des centres sociaux connectés.

SÉCURITÉ

En matière de sécurité de nombreux dysfonctionnements ont été constatés que ce soit en termes de trafic de stupéfiants ou d'incivilités. En accord avec des demandes d'habitants deux médiateurs de rue interviennent sur l'ensemble du secteur EST depuis 2018 Deux de plus devraient prochainement être recrutés. Leur action est à conforter par la mobilisation des actions portées par les partenaires du contrat local de sécurité. Actuellement les actions relevant du FIPD (fonds interministériel de prévention de la délinquance) sont peu nombreuses sur les quartiers EST, à cela s'ajoute le léger retrait du club de prévention en raison de leur baisse de subvention et du recentrage de leurs actions sur les adolescents. Si des actions intéressantes ont lieu autour du collège Van der Meersch, l'aspect prévention de la lutte contre la délinquance est à renforcer sur les quartiers EST.

Il s'agira donc de :

- Développer la prise en charge individualisée des jeunes exposés à la délinquance.
- Favoriser les actions de prévention et d'éducation à la citoyenneté, et aux conduites à risques des jeunes.
- Mobiliser d'avantage les acteurs de la prévention et de la jeunesse, en tenant compte de la typologie du quartier à savoir une population jeune couplé à une offre jeunesse déficiente.
- Conforter la médiation.